Avant-propos

Autor(en): **Weidmann, Denis**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **71 (1997)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

AVANT-PROPOS

Les cantons de Vaud et de Genève, en 1974, ont fait don à la Confédération d'un château du XVIIIe siècle, pour qu'elle y installe le siège romand du Musée national suisse. Les donateurs et leurs bénéficiaires ignoraient alors que le cadeau incluait en fait deux châteaux : celui qui s'élève aujourd'hui encore sur une terrasse dominant le lac et celui qui le précédait, du moins ce qui en subsistait dans les terre-pleins sous-jacents.

Cette présence souterraine n'allait pas tarder à se manifester au nouveau propriétaire. Le canton de Vaud avait en effet inscrit le site du château dans un périmètre archéologique, dont les projets d'aménagements avaient à tenir compte. Le projet de la restauration concernait avant tout la construction du XVIIIe siècle, mais il est très vite apparu que les travaux de modernisation des équipements de ce vénérable édifice impliquaient de nombreuses excavations sous le bâtiment et à ses abords. L'Office des constructions fédérales, par la législation en vigueur, assuma ainsi la charge des fouilles et relevés archéologiques nécessités par les deux projets de restauration successifs.

Pour ce qui allait être la première fouille archéologique approfondie dans le site d'un château vaudois au XXe siècle, la tâche qui fut confiée à François Christe et à ses collaborateurs était loin d'être aisée. Aucune des conditions d'une exploration idéale n'était réunie : la documentation historique de l'objet n'était pas constituée ou n'était pas accessible; l'emplacement des étapes de fouilles était imposé par un programme de travaux maintes fois modifié au gré des circonstances, qui ne coïncidèrent que rarement avec la rationalité de la recherche scientifique. Malgré ces contraintes, les auteurs sont parvenus à maintenir la qualité de leur enquête sur l'ancien château fort. La patiente récolte de leur information s'est étendue sur dix années, au terme desquelles ils nous révèlent des aspects insoupçonnés du passé de Prangins, de la préhistoire à la vie quotidienne de la résidence du XVIIIe siècle, en passant par les impressionnants systèmes défensifs du château médiéval. La publication de ces découvertes et leur contribution à l'histoire vaudoise justifient pleinement les efforts consentis pour ces longues et difficiles recherches.

Denis Weidmann
Archéologue cantonal